

Re-4-11 - Londres -

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DÉCHIFFREMENT

TÉLÉGRAMME À L'ARRIVÉE

ATTRIBUTIONS Ⓢ

2-EU-EU-EU-EU-EU-EU

3-DG

MOSCOU, LE 16 MAI 1970

RECU LE 16 - - - - 18 H 50

NO 3633/37

ADRESSE DIPLOMATIE PARIS.

COMMUNIQUE VIA LE DEPARTEMENT: OTTAWA 5/9 - MONTREAL 1/5.-

OBJET: JEUX OLYMPIQUES.

AU COURS DE CES DERNIERES SEMAINES, LA PRESSE SOVIETIQUE A RENDU COMPTE DE LA CAMPAGNE MENEES A AMSTERDAM PAR L'URSS EN FAVEUR DE LA DESIGNATION DE MOSCOU COMME VILLE OLYMPIQUE EN 1976, MONTRANT AINSI TOUT LE PRIX QUE L'ON ATTACHAIT ICI A CE QUE LES JEUX PUISSENT SE DEROULER POUR LA PREMIERE FOIS EN UNION SOVIETIQUE.

L'AMERTUME A DONC ETE GRANDE A L'ANNONCE DU RESULTAT DU DEUXIEME TOUR DE SCRUTIN AU C.I.O. AINSI POUR L'AGENCE TASS, LE CHOIX DE MONTREAL A ETE FAIT "EN DEPIT DU BON SENS ET DE LA LOGIQUE" ET EN TENANT COMPTE "DE SYMPATHIES OU D'ANTIPATHIES POLITIQUES PERSONNELLES". ON SOULIGNE QUE "POUR LA PREMIERE FOIS, UNE VILLE DU CAMP SOCIALISTE AVANCAIT SA CANDIDATURE" ET L'ON DEDUIT DE LA DESIGNATION DE MONTREAL QUE "DANS LE COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE, DES GENS CONSIDERENT QUE LA REUNION DES JEUX NE RELEVE QUE DES SEULS PAYS OCCIDENTAUX". L'AGENCE SOVIETIQUE Y VOIT "UN COUP PORTE AU MOUVEMENT OLYMPIQUE", REVIENT SUR LES "ARGUMENTS SPORTIFS, ECONOMIQUES ET POLITIQUES EVIDENTS ET INDISPUTABLES" QUI MILITAIENT EN FAVEUR DE MOSCOU ET AFFIRME QUE LA CAPITALE SOVIETIQUE "A MENE LA COMPETITION POUR LA DESIGNATION HONNETEMENT, EN ENTIERE CONFORMITE AVEC LA CHARTE OLYMPIQUE, ALORS QUE

.../...

PAGE DEUX

LOS ANGELES ET MONTREAL FURENT PREVENUES EN FEVRIER 1970 PAR LE C.I.O. AU SUJET DES GROSSES DEPENSES ENTRAINEES PAR LA PUBLICITE''.

LA PRAVDA ANNONCE LA NOUVELLE DANS SON NUMERO DU 13 MAI, DONNE EN DETAIL LES RESULTATS DES DEUX TOURS ET REMARQUE AMEREMENT QUE ''POUR LA PREMIERE FOIS, LES JEUX OLYMPIQUES D'ETE ET D'HIVER SONT DONNES A L'AMERIQUE DU NORD ET QUE L'EUROPE SE TROUVE-RA SANS JEUX EN 1976''.

ON PEUT REGRETTER QUE LE C.I.O. N'AIT PAS CRU DEVOIR CONFIER L'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES DE 1976 A MOSCOU, CE QUI AURAIT ETE, POUR CE PAYS, UNE EXCELLENTE OCCASION D'OUVERTURE SUR LE MONDE EXTERIEUR. C'ETAIT AUSSI UNE OPERATION DE PRESTIGE ET LES REGRETS DES AUTORITES SOVIETIQUES SONT, DE CE POINT DE VUE, ASSEZ COMPREHENSIBLES. MON COLLEQUE CANADIEN PENSE D'AILLEURS QUE LA DECISION DU C.I.O. POURRAIT PESER PENDANT QUELQUE TEMPS SUR LES RELATIONS SOVIETO-CANADIENNES.

POUR LE CAS OU CETTE AFFAIRE SERAIT EVOQUEE PAR L'UN DE MES INTERLOCUTEURS SOVIETIQUES, J'ATTACHERAIS DU PRIX A CE QUE LE DEPARTEMENT M'INDIQUE, POUR MON INFORMATION PERSONNELLE, LE SENS DANS LEQUEL LA FRANCE A VOTE A AMSTERDAM./.

ROGER SEYDOUX